one life one chance

scénario

Sujet : scénario d'introduction au jeu, mettant en scène les premier jours d'intégration au C.O.P.S., où les PJs vont enquêter sur la mort de leur «tuteur», impliqué dans un trafic de quetz.

Auteur : Jarak
Illustrations : Jarak
Mise en page : BouCH

Date de création : 08.2009

» Donner votre avis : [ici]

Document à utiliser dans le cadre du jeu de rôle COPS (Asmodée Editions)

Synopsis

Ce scénario sert d'introduction aux nouveaux joueurs à C.O.P.S.
Premier jour d'intégration chez les cops du L.A.P.D., et déjà on sent l'atmosphère tendue qui règne dans les bureaux…

Peter Jenkins, 44 ans, se charge de les accueillir… Il leur remet équipement, armes et badges et c'est parti pour la première mission. Une dispute conjugale qui aurait mal tournée… Bref la routine pour Jenkins.
De retour au L.A.P.D., Jenkins arrête la voiture devant une superette de Downtown, et demande aux PJs de l'attendre. Une fois à l'intérieur, une fusillade éclate, les cops doivent intervenir…
Jenkins vient de se prendre un coup de fusil à pompe dans le bide et il est affalé dans une mare de sang, et le proprio qui s'échappe par la porte de derrière…
Les secours ne devraient pas tarder à arriver mais Jenkins perd trop de sang, il va y rester c'est sûr…
Pourquoi avait-il coupé sa radio en entrant dans le petit magasin ? Lui dont les états de service étaient irréprochables… Erreur d'appréciation ou acte volontaire ?

Ce qui s'est passé

Il y a quelques semaines, Rodriguez Mendoza, chef d'un cartel de Chicanos spécialisé dans le deal de drogues et d'armes, s'est fait volé toute une cargaison de Quetz en provenance du Mexique…
Tout le plan devait se dérouler dans les meilleures conditions, la drogue devait être acheminée par bateau, et la réception du colis vers 4h du matin devait être effectuée par les fils de Mendoza, Carlos et Antonio. Sauf qu'un gang de Russe était sur le coup aussi, sûrement prévenu par une taupe au sein du gang de Mendoza.
Une fois le camion rempli, les Russes ont éliminés sans anicroches les occupants (sauf Antonio qui arrive à se barrer avec une bastos dans le bide) et deviennent de fait les propriétaires d'une cargaison de Quetz dépassant les 300 000$...
La police, dont l'équipe de cops alors dirigée par Peter Jenkins, n'interviennent que quelques heures plus tard, découvrant les corps, dont Carlos Mendoza, criblés de balles et un camion lui aussi percé de part en part tel un bon gros morceau de gruyère…
Les cops découvrent l'identité de Carlos Mendoza et remontent la piste jusqu'à Rodriguez et son fils, Antonio, blessé et soigné à l'ancienne…
Tout le monde est embarqué au L.A.P.D. et interrogé par Peter Jenkins. Le paternel possède un alibi béton (il a été aperçu au club de strip-tease « Le Mood Palace » au moment des faits), tandis que tout accable son fils : la blessure, son impossibilité à prouver qu'il était autre part que sur les lieux du braquage (sans doutes à cause de la balle qu'il a reçue qui le fait horriblement souffrir).
Bref, dans la salle d'interrogatoire, les esprits se chauffent mutuellement et on en vient presque aux mains (d'ailleurs, les PJs peuvent entendre parler de cette altercation lors de leur intégration au L.A.P.D.), l'avocat des Mendoza finit par persuader Rodriguez de revenir plus tard afin de préparer une défense solide pour Antonio.
Mais Rodriguez Mendoza, humilié, ne l'entend pas de cette oreille là, il vient de perdre un des ses fils et l'autre va moisir en prison. Vendetta, le flic doit payer…
Une fois sorti, le chef du cartel, qui a le bras long, prend contact avec Ernesto Paolé qui vient de sortir de taule et organise une embuscade pour liquider Jenkins… Mendoza force le propriétaire d'une petite épicerie situé à Downtown à lui céder son fond de commerce et installe Paolé pendant tout le temps de l'opération (qui durera toute le scénario). Quelques semaines plus tard, l'équipe de Jenkins lors d'une intervention pour un 10-18 d'une course de bolides en plein heure de pointe, se fait cerner et se fait exécuter (un peu à la manière de Mesrine). Seul Jenkins en réchappe avec une blessure à l'épaule, Les cops Manuel Sanchez, Harry Dunford et Stanley Smith ont eu moins de chance...
Une fois Jenkins sorti de l'hôpital, soit un jour avant l'arrivée de vos PJs, Rodriguez lui téléphone et lui somme de faire disparaître les preuves qui accablent son fils, sinon la famille du flic risque de passer un sale quart d'heure. Car en effet, Paolé, sous les ordres de Rodriguez, vient d'enlever la fille et la femme de Jenkins. Le dilemme est « simple » soit il retrouve la drogue et donc innocente son fils, soit sa famille est exécutée. Il lui donne un contact (Paolé), une superette de Downtown. Mendoza a pété les plombs, on dirait…
Le midi en rentrant chez lui, Jenkins trouve la baraque sans dessus-dessous, la porte d'entrée forcée, etc. Mais pas sa petite fille qui lui saute habituellement dans les bras dès qu'il franchit le seuil de la porte, ni le baiser si réconfortant de sa chère et tendre…
En clair : Rodriguez ne rigole pas ! Pendant le reste de la journée et quasi toute la nuit, interrogeant ses si précieux indics au sujet d'une grosse cargaison de Quetz, Jenkins finit par trouver l'adresse où le stock est entreposé. Palos Verdes, autrefois paradis des surfeurs, aujourd'hui dévasté par les tremblements de terre de 2008 et 2018 qui ont immergés des centaines d'immeubles, avec leurs seuls derniers étages dépassant des eaux…
C'était là où la drogue devait être. Le cops, les tripes dans les chaussettes, se faufile sur un bateau, loué pour cette occasion, parmi les immeubles dévastés et maisons submergées par l'océan, en faisant bien gaffe de ne pas tomber sur la River & Coast Safety Division… Et finit par trouver la planque, située en haut de ce qui semble avoir été un gratte-ciel.
Il ose et s'introduit dans ce dernier, et parvient à prendre des photos, à l'aide de son portable, de la coke pour justifier sa découverte et ainsi sauver sa famille. Il prend soins, sans doute pour essayer de se couvrir au cas où, d'envoyer tous les clichés sur la boite mail de Hawkins, le lieutenant de la section A des cops, en espérant qu'il n'envoie pas la cavalerie avant qu'il ait pu régler sa propre affaire…
Il est presque 7h et les nouvelles recrues ne devraient pas tarder à arriver… En espérant qu'ils ne finissent pas comme Sanchez, Dunford et Smith…

Nos nouveaux cops

intro pour chaque personnage

Nous sommes le 4 juin 2030 et il est près de 7h quand les personnages pénètrent dans l'immense immeuble de 35

étages au vitres teintées et pare-balles. Les deux gardes armés jusqu'aux dents les toisent sans broncher…
Une fois à l'intérieur, une parade de flics en uniforme entrent et sortent de la battisse, soit avec un suspect menottés ou en hurlant des ordres à une radio…
Là devant les PJs se dresse un portique où quatre autres flics se chargent de fouiller les civils qui viennent porter plainte ou se plaindre tout simplement. Un portique « express » sur la gauche permet aux policiers de ne pas avoir à se faire fouiller par les quatre gugusses…
C'est le vieux Franck qui garde ce portique, un type de soixante balais qui en a vu passé du monde foulant le sol du rez-de-chaussée du L.A.P.D. A leur arrivée, si le PJ n'est pas un ancien du L.A.P.D. reconverti, il les dévisage et les interpelle.
« Votre CMU… Je connais tous les flics d'ici mais toi, ta tête ne me dit rien… »
Bien sûr tout est en règle, espérons-le…
Après vérification, et en supposant que le PJ annonce son intégration récente au C.O.P.S. Franck lui indiquera le 35e étage sans ménagement en lui montrant l'ascenseur.
Une fois monté les trente-cinq étages qui séparent le rez-de-chaussée de l'étage du C.O.P.S., c'est un long couloir avec des affiches glorifiant le L.A.P.D. ou encore des campagnes de sensibilisation sur le Quetz, avec sur la gauche un comptoir d'accueil, derrière lequel un espèce de gros bonhomme pas très grand, les accueille avec un regard noir… Bien sûr il s'agit du sergent Mc Clure, plus communément appelé « Mètre-Cube » mais n'allez surtout pas le lui dire… Il se ferait un plaisir de taper un rapport bien gras aux supérieurs des PJs.
Il leur indique qu'ils sont retard même si c'est faux… qu'ils sont attendu dans la salle de débriefing du bureau A.
En entrant dans la salle centrale, les PJs remarquent que plusieurs panneaux d'affichages ornent le mur de droite, le tableau de service qui permet de savoir sur quel dossier bosse chaque équipe de cops, un tableau des résultats de la section, une galerie de portrait-robot, et enfin sur un tableau de liège, des notes de services et des messages personnels (Sniper doit 30$ à Padre).
En hauteur au dessus de la porte d'entrée, un « Hall of Fame » avec les portraits des cops tombés en service… Un jet de Perception réussi permet de voir que les trois derniers portraits ont été affichés, il y a moins d'une semaine, tous les trois le même jour... Il s'agit des cops Sanchez, Dunford et Smith.
Les PJs arrivent enfin dans la salle de débriefing qui comporte une estrade, un retro projecteur HoloVid, une TV, un paper-board numérique et des chaises à tablette rabattable. Laissez un petit moment pour que les joueurs décrivent leur personnage, un peu de role-play n'a jamais tué personne…
Une fois terminé, la porte s'ouvre et entre un grand gaillard en costard cravate impeccable d'une quarantaine d'années taillé dans un bloc de granit, accompagné d'un homme la cinquantaine passée vêtu de l'uniforme cops.
Le grand gaillard prend la parole :
« Garde à vous ! Bon... Repos. Je suis le lieutenant Tod Hawkins. Bonjour et bienvenue dans l'unité de police la plus prestigieuse de tout L.A. Désolé de ne pas vous recevoir dans mon bureau mais j'ai une réunion qui commence dans 10 min et... Bref voici Peter Jenkins, votre tuteur… Il va vous expliquer tout ce que vous devez savoir sur le C.O.P.S., le L.A.P.D. et l'équipement. Vous ferez équipe avec lui, pendant environ 2 à 3 semaines, il sera comme un grand frère pour vous... Et il me fera un rapport complet sur ce que vous avez dans le bide… Voilà les présentations faites, voici vos plaques de service, je vous retrouve dans une heure pour le briefing de ce matin… Je vous laisse et encore une fois bienvenue… »
Peter Jenkins est un gaillard de 1,90m, les cheveux roux ébouriffés, la mine tirée (il n'a pas dormi de la nuit…), et une fois le lieutenant Hawkins sortit, il sourit aux PJs… « Bienvenue en enfer ouais…!! »

35e Etage

Jenkins propose aux PJs de leur faire visiter les lieux. Tout d'abord il les emmène direction l'armurerie, pour récupérer leur équipement. Sur le chemin, ils passent par la partie centrale de la section A, ici un enchevêtrement de bureaux en métal sur lequel trône d'antiques PCs, des téléphones et un bordel organisé de feuilles et une touche personnelle (photos des gosses, une peluche, tasses de café sales...) Un MJ bien organisé peut leur proposer de choisir un emplacement de bureau pour un début de campagne…
Au centre de ce bordel, un bureau carré et vitré dans lequel les PJs aperçoivent à l'intérieur, Hawkins en train de baisser les stores, accompagné du capitaine du SWAT (si un des PJs demandent à Jenkins de qui il s'agit…)
Libre au MJ de leur faire rencontrer des PNJs importants de leur future campagne. En traversant, on aperçoit des cops soit en tenue de service ou non, certains se font une mini partie de basket avec un panier et des balles miniatures, d'autres parlent du match de football de la veille et de l'écrasante victoire des UCLA Scientists…
Quand les PJs passent avec Jenkins, quelques railleries des autres cops présents dans la salle fusent en direction de Jenkins (du genre «Hey, tu fais la baby-sitter, maintenant ?») ou des PJs («hé, les gars, z'avez perdu votre nounou ?») histoire de bien leur faire comprendre qu'ils doivent savoir gérer leurs affaires tout seuls...
Une fois arrivé au bout de la salle, une porte donne sur l'arrière des salles des Sections A, B, C où arrivent l'ascenseur et les escaliers de services. L'armurerie se trouve à gauche : « on va récupérer votre équipement. » marmonne Jenkins.
En entrant dans l'armurerie, les PJs voient derrière le comptoir un grand type. Jenkins prend la parole : « Voici Muhammad Rewhan, et tout le stock est géré, entretenu et réparé avec amour par ce même gars. »
On leur délivre armes, gilets pare-balles, les com-units et les célèbres masques de combats. Muhammad discret ne prononce pas un seul mot, fait signer le registre et retourne à ses occupations…
Jenkins peut expliquer aux PJs que le C.O.P.S. dispose d'un peu plus de 200 masques et flingues, un pour chacun de ses membres, lorsqu'un cops meurt ou part en retraite (ah bon ?), il lègue le matériel à son successeur.
Le stand de tir est juste à coté, pourquoi ne pas s'entrainer un peu… (Histoire d'assimiler les jets de compétences, etc. pas bête le MJ) ?
Arrivé au stand de tir, chaque cops se tient au niveau d'une cible en carton et lance un jet en compétence Coordina-

tion/arme de poing. Le PJ qui a fait le plus grand nombre de réussite se verra féliciter par Jenkins du genre : « disdonc on t'a filé un gun à la place du biberon, quand t'étais môme ou quoi ? » par contre celui qui ne touche pas sa cible ça sera plutôt du genre : « Ecoute gamin, je veux pas te faire flipper mais les types en bas c'est pas des rigolos, si tu tire comme tu as tiré ici, je ne donne pas cher de ta peau… »
Il leur montre également leur casier où l'uniforme tout propre des cops est suspendu à un cintre.
On peut demander à Jenkins ce qui est advenus de ses coéquipiers… Il répondra simplement : « une embuscade sur la freeway, j'ai failli y passer aussi… »
Il leur fait visiter tout l'étage 35 du bâtiment du L.A.P.D. (cf. p85 du Pilote).

Le briefing

20mn plus tard, tout ce beau petit monde se retrouve dans la salle de réunion, pour le briefing et le planning des missions. Hawkins présente les PJs à l'ensemble des cops présents dans la salle. On entend des rires et des vannes une fois de plus…
Faites baver les PJs, en leur faisant miroitet une superbe mission d'entrée de jeu. Hawkins confie un meurtre par décapitation à l'équipe A-17, un enquête sur le vol d'un camion transportant plusieurs Ferrari S850 à l'équipe A-34, etc.
Et pour l'équipe A-31 (celle de Jenkins et de nos PJs), une vulgaire enquête de voisinage à Ontario suite à l'appel d'une vieille dame, Mme Preston, qui se plaint de ses jeunes voisins. Il leur remet un dossier avec juste l'adresse de la dame.
Jenkins s'emporte en prétextant que cette mission est une mission pour les flics d'en bas et non pour le C.O.P.S., Hawkins le calme en lui expliquant que les ordres lui viennent d'en haut (sans en dire plus) tout en râlant sur les sous-effectifs et les missions pourries qu'on confie à ses hommes.
Note : Mme Preston est en réalité la tante d'une personnalité importante (au choix du MJ) de L.A., son passe-temps : surfer sur le net en compagnie de ses qautre chats et balancer des mails en quantité astronomique à pas mal de journalistes qui se font un malin plaisir à relayer ses délires… Sur ce coup là, elle a demande à son neveu de lui envoyer les C.O.P.S. pour régler cette histoire de voisins un peu trop bruyant à son gout sinon elle se fera une joie d'annoncer à ces fouilles-merdes, enfin… à ses contacts journalistiques que son neveu la laisse crever dans un trou à rat…

Direction le garage du LAPD, donc, pour récupérer un véhicule ou deux suivant le nombre de PJs. Au quatrième et cinquième sous-sol se trouve le ventre mécanique, graisseux et vrombissant du commissariat central. Le garage fonctionne 24h sur 24, torturé par ses équipes de mécanos hors pair qui se relaient par équipes de quatre toutes les huit heures. Dans le bureau en face des ascenseurs se trouve le capitaine Henriette Bellfellow, qui gère les attributions de véhicules, les réparations et les remises en service. C'est une belle brune aux seins siliconés, et si un PJ fait une remarque à Jenkins, il leur dit : « Cherche pas, c'est une lesbienne… » A moins que ce soit une joueuse qui lui ait fait cette remarque.
Les PJs doivent rouler à peu près 45mn pour arriver sur Ontario. Pas de bol, la seule caisse disponible est une vieille Spitfire… Les Spitfires, la Californian S90 pour être exact, du L.A.P.D. ont la réputation d'être les véhicules en plus mauvais état !
Si les PJs sont plus nombreux, Bellfellow consulte son listing et une ou deux motos « Nashville » sont encore disponibles.

Pomona Freeway

Il faut rouler 45mn sur la Pomona Freeway, à la frontière de L.A. et du désert, avant d'arriver à Ontario, un quartier de petites maisons pour classe moyenne, avec en toile de fond le célèbre Tokamak Hoover, réacteur à fusion nucléaire à usage civil. Pour insister que cette mission est une mission de noob, et que ça n'est surement pas aux cops de s'en occuper, Jenkins peut pester tout le long de la route…
A l'adresse indiquée, on y trouve un vieux bâtiment de cinq étages aux peintures écaillées. En sonnant à l'interphone, une petite voix de femme répond : « c'est la police ? Très bien montez c'est au 4e étage… »
Pas d'ascenseur bien entendu, il faut se coltiner les escaliers remplis de détritus, capotes, seringues usagées et j'en passe.
Une fois arrivé en haut des marches, un tout petit brin de femme vêtue d'un peignoir rose bonbon, de bigoudis sur la tête, interpelle les cops. Elle les invite à entrer dans un appartement modeste qui sent l'urine de chat, et où une importante collection de prospectus d'un temps révolus gît ça et là. En gros, tout est pourri dans l'appartement sauf l'immense écran de TV, qui sert également d'ordinateur, aussi fin qu'une feuille de papier accrochée sur un mur de la pièce principale.
Elle s'excuse, et s'en va dans la petite cuisine et reviens avec une assiette sale (des restes de steak ?) remplie de cookies : « j'adore recevoir des gens, surtout de beaux hommes en uniforme… (hum… ?). Je suis madame Preston, si je vous ai fait venir c'est au sujet de mes voisins, ils sont terribles… Voilà quelques mois qu'ils sont venus habiter ici, et ils n'arrêtent pas de se disputer… bon je suis d'accord, moi aussi quand j'étais jeune et très belle (clins d'œil à un PJ), je me chamaillais aussi avec mon Edouard mais hier soir je pense qu'ils ont été trop loin… Vers 2h du matin, j'ai entendu des cris, non pas des cris mais des hurlements et ensuite plusieurs coups de feu… . ».
Les cookies sont ignobles.
Elle leur indique la porte de ses voisins, juste en face de la sienne… Pas trop dur pour les cops. Quand on frappe à la porte, personne ne répond… Un jet de Mécanique réussi permet de faire sauter la serrure et ainsi ouvrir la porte mais sans mandat de perquisition....
Notes : on peut attendre d'avoir un mandat de perquisition pour entrer mais en redescendant, un jet de Perception réussi permet d'entendre gémir dans l'appartement. Pas le temps d'attendre, il faut entrer.

Une mission de routine

En bref : Monica Castello vit en compagnie de son mec, Miguel Molina depuis un peu plus de six mois dans l'apparte-

ment situé sur le même palier que Madame Preston. Depuis un peu plus de trois mois, Monica a eu une liaison avec un serveur du restaurant où elle bosse (elle a dégoté un job de plongeuse)…
Seulement Miguel, a des soupçons… Sa compagne a un comportement qui ne lui ressemble pas. Elle se maquille pour aller au travail, elle est toujours en train de planquer son téléphone portable, les disputes se font de plus en plus fréquente etc.
La veille de la venue de nos cops, Miguel a réussi à prendre le portable de Monica et à mater les sms que son amant lui a envoyé. Miguel devient fou, et une dispute éclate… On balance tout ce qui est à portée de main : cadre de photo, meubles, tout y passe, et à bout de nerf, elle lui annonce qu'elle le trompe depuis plus de trois mois, et qu'en plus il baise mieux que lui (elle dit ça peut être sous l'effet de la colère…).
Ni une ni deux, Miguel va chercher le gun qui est bien rangé dans le tiroir de la commode du couloir d'entrée, et menace de la buter illico. Monica prend peur et elle a raison, et se réfugie dans la chambre là ou un autre flingue se trouve (ah ces Américains avec la prolifération des armes en vente libre…). Miguel plus rapide, tire cinq fois et ne fait mouche qu'une fois… En plein poitrine… Monica s'écroule sur le lit… Probablement morte… Enfin c'est ce que Miguel croit. D'ailleurs les coups de feu et les hurlements de nos deux amoureux ont réveillé notre madame Preston… Il est un peu plus de deux heures du matin.
Miguel se rend compte de son erreur et surtout de son crime, s'assoit dos contre le canapé renversé dans le salon, pose le canon de son flingue sur sa tempe et appuie sur la détente…
Monica, gravement blessée, se cache dans la chambre jusqu'à l'arrivée des cops. Elle ne sait pas que Miguel s'est suicidé…
Cf. plan 2.

• **Le couloir**
En entrant dans l'appart on tombe sur un couloir, les cadres et tableaux jadis accrochés sur les murs sont maintenant sur le sol, et brisés… Des manteaux sont accrochés au porte-manteau et sur un meuble de petite taille deux paires de clefs sont dans un vide-poche. Au fond du couloir, une porte qui donne sur le salon.

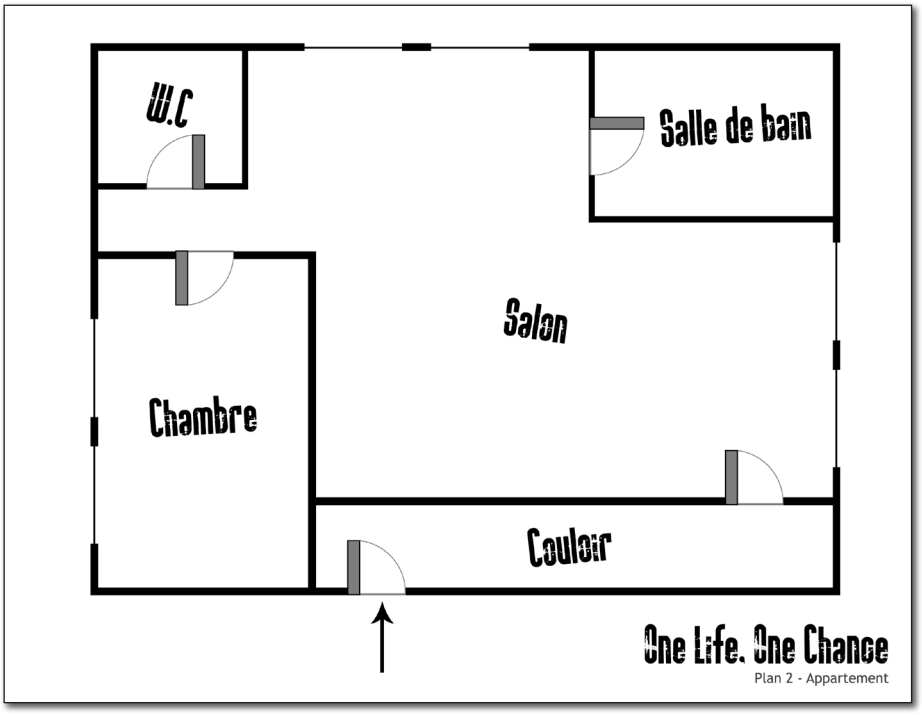
• **Le salon**
Dans cette pièce, tout est sens dessus-dessous. Les fauteuils sont retournés, les pots de fleurs et vases sont brisés, la TV, moins grande que celle de leur voisine, est toujours allumée. Derrière un fauteuil gît le corps d'un homme, le crâne explosé par une balle provenant apparemment de l'arme qui se trouve à quelques centimètres de sa main droite.
Un jet de perception réussi permet :
Marge 1 : derrière la porte qui mène à la chambre, on entend une femme gémir.
Marge 2 : Jenkins se fige devant la TV qui donne les dernières nouvelles de ce matin (une fusillade entre gangs rivaux et l'intervention du SWAT qui a permis la prise d'une importante cargaison de Quetz sur Palos Verdes, - « gloups ! déjà, je leur avais pourtant dit d'attendre...»). Un jet de perception/psychologie réussi permet de voir que Jenkins est très affecté par ce qu'il vient d'entendre (la cargaison est celle qui a provoqué la mort de ses coéquipiers et surtout le rapt de sa fille et de sa femme).
Notes : les PJs peuvent également regarder les infos au cours de la journée et donc apprendre cette nouvelle.

• **La chambre**
En entrant dans la chambre trop brusquement les PJs peuvent se prendre une balle de la part de la Monica complètement apeurée (sauf si les PJs crient « cops, on est là, on va venir vous aider…» et autres…). En effet, elle pense que Miguel vient lui remettre une bastos, donc dès que la porte s'ouvre, elle fait feu. Compétence d'arme Coordination 3/ Arme à feu à 9 avec un Sony Getaway-121 (Cf. p162 du Pilote). Si la balle ne touche pas, elle vient se loger direct dans l'encadrement de la porte. Elle ne tire qu'une fois.
La chambre comporte un lit double taché de sang, et notre jeune femme est couchée sur le coté du lit.
Une ambulance est nécessaire. Plus tard elle expliquera son histoire aux cops. Les faits seront approuvés par l'équipe scientifique du L.A.P.D. : trace de poudre sur la main directrice, témoignage de l'amant, etc.).

• **Salle de Bain et toilette :**
Rien à signaler
Madame Preston, vous savez la vieille dame d'à coté, mais si, celle avec ses cookies moisis… Ok, vous voyez… Quand les cops quittent les lieux, elle leur lance : « Je savais bien que cette histoire finirait mal… » Elle peut se prendre d'amitié avec un cops, et dans ce cas il gagne une relation de lvl 1 (à la discrétion du MJ).

Une simple mission de routine...

Avec les bouchons qui se sont accumulés sur la Pomona Freeway, il faudra à peu près une bonne heure et demie



pour rentrer au L.A.P.D. Jenkins n'a pas prononcé un seul mot depuis qu'ils ont quitté Ontario. Arrivé sur Downtown, Jenkins, si c'est lui qui conduit (sinon demande au PJ), arrête la voiture non loin d'une superette (bien entendu la superette contrôlée par Mendoza, cf. plus bas). Il en a pour trente secondes, il va chercher un truc à bouffer. « Tout ce sang, ment-il, ça m'a donné la dalle. »
Ce qui se passe : Jenkins vient d'apprendre que la cargaison de Quetz vient d'être saisie par l'équipe du SWAT. Il peut dire adieu à sa femme et à sa fille. Au diable les années de service, le bon Jenkins qui a fait la guerre de Corée, etc. Il se rend donc à la superette voir le contact donné par Mendoza la veille. Une fois dans le magasin, Jenkins perd patience car il ne connaît que trop bien le sort que réserve ce genre de racaille à sa famille, sort son flingue et met en joue le propriétaire. Mais l'ancien gérant des lieux (voir plus bas pour de plus amples renseignements), habitué aux braquages, a mis en place un dispositif très ingénieux, un fusil à pompe sous son comptoir dont le canon est au niveau des bijoux de famille du supposé braqueur… Le coup de feu part et là c'est le drame.
Pendant ce temps, nos chers PJs sont dans la vieille Spitfire qui pisse de l'huile de partout (les PJs peuvent aussi avoir la dalle et après tout, il est près de midi mais il vaut mieux qu'ils restent dans la bagnole parce que Jenkins faut pas l'embêter…).
Les quatre gars à la mine patibulaire qui sont devant l'épicerie ne lâchent pas la voiture de police du regard et ne cesse de mater vers le magasin... Sauf qu'on croirait presque qu'ils cherchent un peu… l'affrontement… Ca commence à sentir le roussi, d'autant plus que les types se rapprochent un peu trop. Un jet de Perception/Instinct de flic réussi permet deviner que ca risque un peu de partir en cacahuète d'ici peu, et qu'il faudrait mieux contacter Jenkins par radio pour lui dire qu'il faut qu'il se magne un peu… (D'ailleurs, si le MJ met la pression sur la description des caïds, ils vont le faire d'eux-même.) Mais Jenkins ne répond pas, sa radio est éteinte. Il n'est pourtant pas si bête pour commettre une erreur si grossière… A moins que…
Un jet de perception réussi permet d'entendre un coup de feu provenant du magasin. C'est la guerre, les quatre gusses devant le magasin se précipitent à l'intérieur en prenant soins de sortir leurs armes…

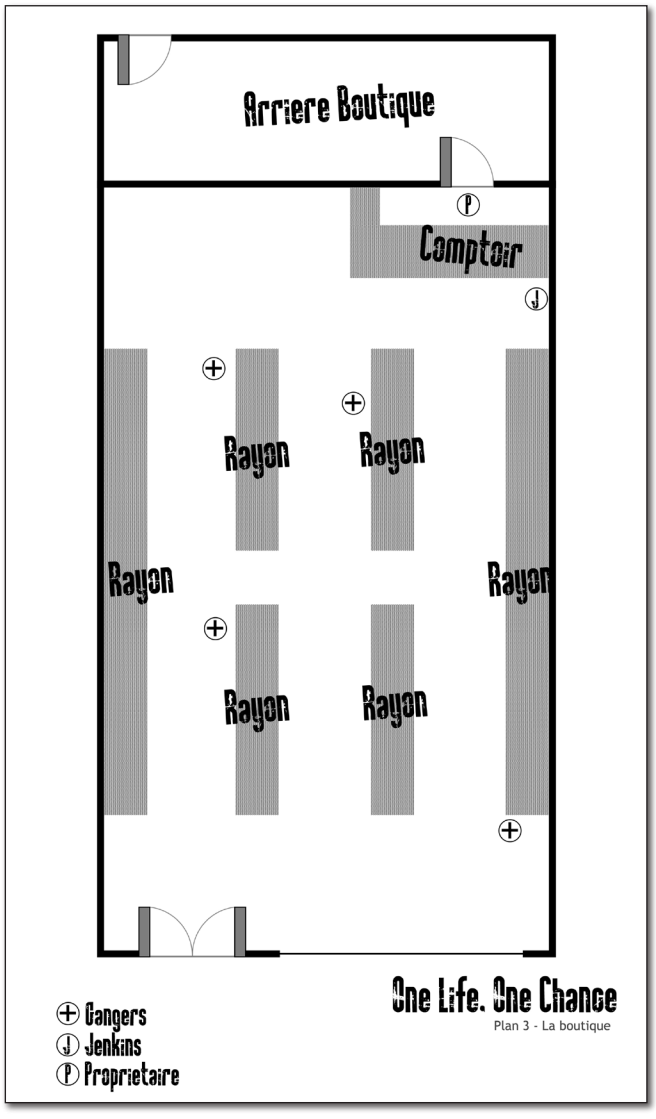
Un paquet de piles et un rouleau de sctoch, svp...

(Cf. plan 3 pour les placements des quatre gangers, du propriétaire et de Jenkins en train de se vider de son sang…).
Dans l'épicerie, c'est la panique, les balles fusent de partout, aucun civil n'est heureusement présents. Un jet de perception réussi (2) permet de voir Jenkins les trippes à l'air a coté du comptoir en train de se traîner pour se mettre à couvert. Les gangers, dès que les cops entrent dans le magasin, feront feu sur eux…
Les quatre gangers se battent jusqu'à la mort ou hors d'état de nuire… Une fois arrivé à ce stade le proprio se tire par la porte de derrière, qui donne sur l'arrière boutique et direction la sortie là où sa caisse, une vieille Oldsmobile 440 « deluxe », l'attend pour se faire la malle…

• **Course poursuite avec le propriétaire** *(optionnel)*
En tenant comtpe du temps que les PJs se rendent compte que le propriétaire tente de s'enfuir et qu'ils retournent à leur voiture, celui-ci prend de l'avance et commence la poursuite avec 5 dés… Le PJ qui conduit aura 3 dés.
Le propriétaire prend des risques, transforme tous ses dés perdus en dés noirs. Soit il s'échappe, soit il s'écrase à plus de 100km/h sur un poteau, dans une maison ou une façade de magasin, etc. et meurt sur le coup…
Dans la carcasse, quand on extirpe le corps du proprio, sur lui, on trouve une photo de Jenkins sortant du L.A.P.D. Son téléphone est complètement défoncé… Pas de CMU sur lui mais les restes d'un petit sachet contenant de la coke…
Son véhicule, enfin ce qu'il en reste, immatriculé « MGH-337 »(les PJs peuvent le noter pendant la poursuite…) ne contient rien d'intéressant pour l'enquête.

Fini la partie de flingues

Le temps que l'ambulance arrive, Jenkins meurt ou tombe dans le coma le temps du scénario ; à la discrétion du MJ (un coup de fusil à pompe à bout portant dans les parties, ça peut tuer un homme).
Sur lui on trouve son portable, endom-



magé par la fusillade, et une photo représentant une petite fille accompagnée d'une dame d'une trentaine d'années... Dans le magasin, les PJs ne trouvent pas grand-chose, et sur le corps des gangers quelques dollars, leur CMU et un peu de drogue… (Une recherche dans la base de données DABIS permet de savoir que tous les gangers avait un casier plus ou moins chargé, tous en rapport avec le deal de came).
L'ambulance arrive trop tard, les PJs peuvent tenter de sauver Jenkins avec un jet de Sang Froid/premier soins, mais avec la moitié des tripes à l'air, la seule chose qu'ils peuvent faire, c'est de soulager sa douleur… La morgue se pointe et embarque tous les cadavres, et rendez-vous au LA.P.D. pour faire son rapport.
Dans la bagnole, au bout de dix minutes, un appel radio du lieutenant Hawkins qui hurle… Dès leur arrivée, il les veut immédiatement dans son bureau il termine par «le SAD est déjà au courant et ils ne va pas tarder à monter au 35e » Une fois arrivée dans son bureau, il ferme les stores (en gros ca va chier grave pour nos PJs). A coup de réprimandes, il interroge et gueule sur les cops sur ce qui s'est exactement passé et l'attitude de Jenkins. Il en est d'ailleurs très touché (à voir en fait), Jenkins faisait parti des tous premiers cops… D'ailleurs c'est lui qui a fourni les infos pour l'intervention du SWAT ce matin et la prise de la cargaison du Quetz, en lui envoyant un mail contenant assez de photos via son téléphone, avec seule précision d'attendre son feu vert… « Non mais Jenkins se prenait pour qui enfin ???… Voyez où ça l'a amené… » Hurle-t-il aux PJs. Il veut un rapport complet sur ce qu'ils vont trouver et ce qu'ils vont faire pour mettre au clair ce qui a mis Jenkins dans cette merde. Cette mission devient prioritaire (comme toutes les autres d'ailleurs…). Et qu'ils ne s'étonnent pas si le SAD vient fourrer le nez dans leurs affaires.
Optionnel : en parlant du loup, à peine sorti de « l'aquarium », les gars du SAD se présentent devant les PJs… Ils vont les interroger pendant plus d'une heure… Sur Jenkins, sur pourquoi ils ont fait feu sur des civils, etc. Ils vont leur mettre la pression à fond d'entrée de jeu.

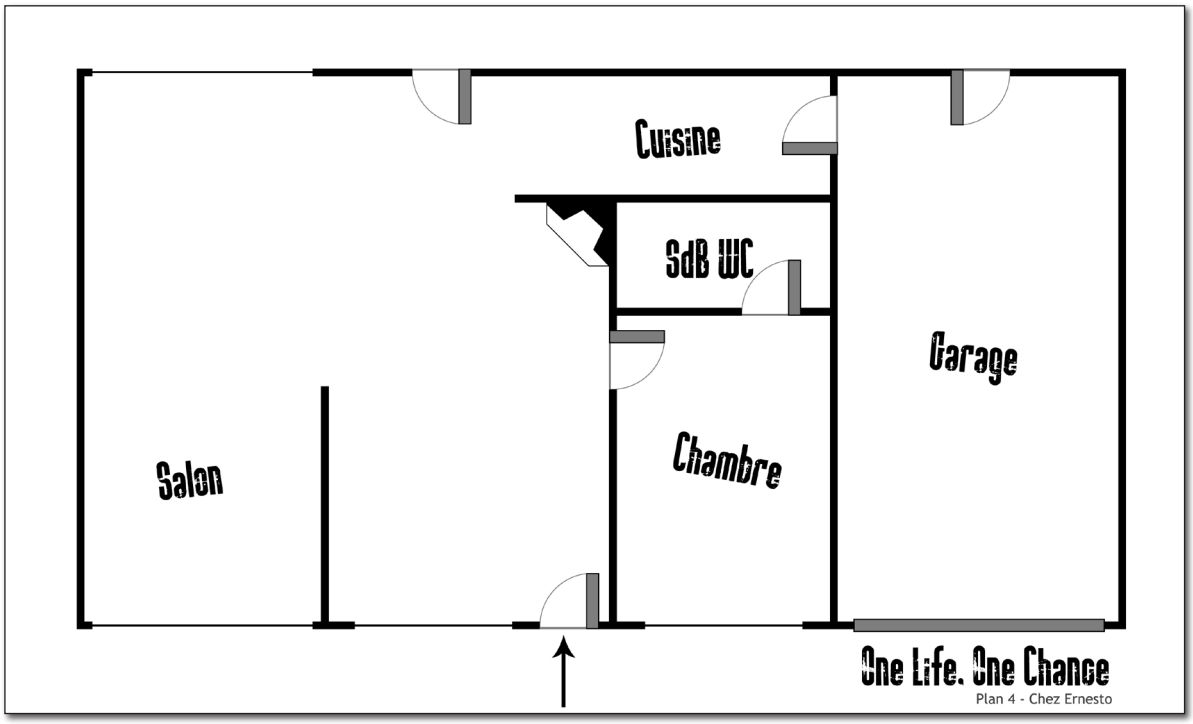
• **Quelques pistes pour les PJs :**
L'attitude de Jenkins : très nerveux depuis qu'ils ont quitté Ontario. Il a éteint sa radio au moment même où il entrait dans le magasin. Est-ce l'attitude d'un cops qui a quatre ans de service ? Surement pas…
Le téléphone de Jenkins : au département de la scientifique, on arrive à sortir plusieurs photos prises la veille vers 4h du matin avec le téléphone. Ces clichés représentent l'intérieur d'un immeuble complètement délabré, plusieurs photos montrent une cargaison astronomique de Quetz…
La plaque d'immatriculation : dans la base de données, le véhicule Oldsmobile 440 immatriculé « MGH-337 » a été signalé volé il y a deux mois, son propriétaire, apparemment victime d'un car-jacking, a été retrouvé mort dans une ruelle sordide de Skid-Row.
La famille de Jenkins : après la mort d'un cops (ou son admission à l'hosto, selon le MJ), ses coéquipiers ou sa hiérarchie se doivent d'annoncer la nouvelle à sa famille et ainsi présenter leurs condoléances… Seulement, en se rendant sur les lieux du domicile, aucune réponse. La porte a été forcée, on y trouve plusieurs impacts de balles sur les murs, et aucune trace de la famille… Rien n'a été volé, et les voisins n'ont rien entendu…
Le cadavre du propriétaire du magasin : après analyse d'empreintes digitales, et toute la machine scientifique qui va avec, il s'agirait d'une certain Ernesto Paolé… connu des services de police pour escroquerie, trafic d'armes, deal et kidnapping, il a fait 10 ans de prison. Sa dernière adresse connue est sur South Central, Compton plus précisément.
La dernière mission de l'A-31 : il se peut que les PJs enquêtent sur les dernières missions de l'équipe décimée. Mis à part les vols de bagnoles, de viols de grands-mères, d'attaque à main armée dans un centre commercial… Une seule enquête parait sortir du lot, en rapport avec du Quetz. Celle de la fusillade décrite en introduction avec le meurtre de Carlos Mendoza, et la mise en détention d'Antonio Mendoza… Et bien sûr, la petite altercation dans la salle d'interrogatoire avec Jenkins. Il faut que pour l'instant ce détail paraisse « anodin » aux yeux des PJs.
Notes : mais si les Pjs n'ont pas réussi à chopper le propriétaire pendant la poursuite ? Très simple, ils découvrent son identité en se renseignant grâce à leurs indics respectifs (faut bien les faire intervenir un peu…) ou dans les base de données des entreprises. Ce petit bouiboui représente à lui seul 30% des braquages de Downtown en un an. Ils découvrent également que le propriétaire à changer depuis un petit mois et depuis plus rien…

South Central

La dernière adresse d'Ernesto Paolé donne sur une maison typique du quartier Compton, avec ses rues monotones jonchées de détritus… La maison se présente sur un plain-pied, la plupart des volets, des fenêtres sont fermées ou obstruées par des planches, et le jardin devant la maison n'a pas été entretenu depuis des lustres…
Si Ernesto n'a pas été tué lors de la poursuite, la voiture se trouve devant le semblant de garage, le coffre ouvert… Ernesto est en train de filer à l'anglaise, il réunit tout ce qu'il peut dans sa baraque et met tout dans son coffre… Mais vu tous les risques qu'il a pris pour semer la voiture des PJs, il est fort probable que sa place est désormais au fond d'un tiroir de la morgue du L.A.P.D., mais on ne sait jamais…
Toujours est-il que la maison possède deux entrées, une sur le devant, et une en passant sur le coté du jardin pour arriver derrière la maison.
Mais la porte d'entrée est piégée et seulement elle, une quantité monstrueuse de pains de C4 e été placée dans tous les coins de la maison, si un gars ouvre la porte, toute la baraque explose… Et les deux maisons d'à coté aussi… Le seul moyen d'entrer est de faire le tour, et par la vitre de la porte de derrière, on peut apercevoir sur un jet de Perception réussi, une sorte de petite boîte en plastique (détonateur), fixée sur la porte d'entrée, avec une petite diode rouge qui clignote. De cette boîte part plusieurs fils qui entourent toute la maison…(on trouve les pains de C4 en suivant ces fils). Pour empêcher le détonateur de déclencher la bombe, il suffit d'appuyer sur un bouton sur cette même boîte…
A l'intérieur, un amoncellement de détritus, de seringues, de boîtes de pizza,

de canettes vides. Bref on se demande comment un homme peut vivre dans une merde pareille. Sur l'un des murs de ce qui semble être le salon, un panneau en liège sur lequel sont accrochés des clichés photographiques de Peter Jenkins, Manuel Sanchez, Harry Dunford, Stanley Smith, ainsi que des photos de la fille et de la femme de Jenkins.
Sur un bureau à l'image de la pièce, tout aussi bordélique, se trouve un pocket PC. Bien sûr, un code est demandé lorsqu'on démarre la machine. Un petit jet réussi en Sang Froid/ Informatique permet d'accéder aux fichiers et au contenu de l'ordinateur (le département scientifique du L.A.P.D. pourra s'en charger à condition que les PJ pensent à le prendre).

Et dans le PC, là pour le coup, tout est bien rangé…
Un petit jet en Education/Informatique réussi permet de découvrir un tas d'infos selon la marge de réussite :
Marge 0 : tiens, tiens… Notre Ernesto adore se ballader sur des sites X, il enregistre même toutes les photos et les classe par thème. On trouve également un acte de vente du magasin sur Downtown acheté par un certain Rodriguez Mendoza…
Marge 1 : un dossier crypté, créé le 16 mai 2030, soit 2 à 3 semaines avant aujourd'hui. Un jet en Sang Froid/ Informatique permet de décoder, et d'accéder à un tonne d'infos… Plusieurs photos déjà, représentant un entrepôt clandestin et des clichés montrant le processus de fabrication de petites gélules de plusieurs couleurs. Une liste de contact, à peu près cent personnes, les PjJ y reconnaissant des noms de stars du showbiz, de célèbres couturiers, etc., et un listing dont le nom du fichier est « Spots pyramide » contenant plusieurs adresses de lieu se trouvant à l'extérieur de la ville dont un en plein désert.
Marge 3 : un mail datant de ce matin (il a été supprimé de la boite de messagerie, mais sauvegardé et crypté sur le disque dur, il apparaît comme un fichier de configuration de la machine), d'un certain R. Mendoza (ce nom leur dit quelque chose… Bruits de couloir lors de l'intégration au C.O.P.S. etc.). Les PJs se retrouvent avec un fichier incompréhensible qu'il faut traduire… A = E ; B=F ; C=G etc. Voir Aide de jeu n°1.
Après traduction, cela donne :
« De : R.M [mailto:fix.rm@hardlife.com]
Envoyé : lundi 4 juin 2030 10:46
A : 'Machete'
Objet : Plan foireux
Matte les infos, la flicaille a débarqué là où on l'attendait le moins… t'imagines un peu, ça aurait peu être à ta case… en attendant, ils ont réussi à choper la dope et c'est nos 300 000$ qui partent en fumée… Ca me fait bien marrer de savoir que ces sales ruskofs sont derrière les barreaux, en tout cas ce batard de Dimitri Briskvov dès qu'il est dehors, je vais lui faire la peau et tu vas m'aider, Mec, et t'as intérêt à bien gérer l'affaire parce ce con de flic de Jenkins va s'en rendre compte et risque de débarquer à tout moment chez toi… S'il te fait chier, bute-le, ce sera une pourriture de moins à nous mettre des bâtons dans les roues…
Pour sa pute et sa gosse, j'ai un plan pour 15000$ au marché noir pour vendre leur putains d'organes, Mec, au moins je pourrai payer, peut-être pas, toute la caution de mon fils mais au moins une bonne partie…
Prends soins de ton cul, Rodriguez… »
Voila tout ce qu'ils peuvent trouver d'utile pour l'enquête dans le PC…
Dans la maison, on trouve 3500$ en petites coupures, une CMU appartenant à Ernesto Paolé, des flingues et beaucoup de munitions…
Bref, on est à C.O.P.S. ici, et je pense que ca manque un peu de fusillade…
Un jet de Perception réussi permet d'entendre plusieurs bagnoles s'arrêter dans un crissement de pneu… Une dizaine de Chicanos en sortent armés jusqu'aux dents… Le temps d'aller à la fenêtre et c'est un cocktail Molotov qui vient s'écraser contre la seule fenêtre visible et non protégée de la maison (Et oui, on est à South Central ici…).
Ce sont les hommes de mains de Mendoza qui viennent effacer les preuves du couple Ernesto/Mendoza. En effet Mendoza a appris par un de ses nombreux contacts que le magasin a été investi par les cops ce matin, et donc forcement, les flics comme ils ne sont pas trop bêtes, vont remonter la piste jusqu'à chez Ernesto puis logiquement vers Mendoza. Là où la dope devait être acheminée en attendant de partir vers les Pyramides… sauf que les cops sont déjà là…



Plan 4 - Chez Ernesto

Embuscade sur South Central

Ils sont encerclés par un bande de cinglés avec des fusils mitrailleurs sans foi ni loi et tout ça pour quelques grammes de coke… Les cops le savent, ils vont y rester… Les premiers tirs éclatent et les murs de la maison se percent comme une vulgaire passoire laissant s'infiltrer la lumière du jour. Jet en Réflexe/Athlétisme pour se mettre à couvert…
Les gangers sont au nombre de 13. Au fur et à mesure que les rounds passent, ils se rapprochent de la maison prenant chaque détail, poubelle, bagnole comme couverture… D'ailleurs certains utilisent la Spitfire comme couverture (c'est Bellfellow qui va être contente…)
Au bout de 6-7 rounds, il faut que les cops trouvent une solution. Soit se barrer par la porte de derrière et traverser une dizaine de clôtures de jardin et réquisitionner un véhicule et se tirer au plus vite, ou demander une évacuation héliportée… Perso j'opte pour la deuxième, ça le fait à fond…
Si Ernesto est encore en vie, et si les cops ne pensent pas le prendre pour le mettre à couvert, il se fera tuer dès les premiers tirs…
Un plan 4 est mis à disposition pour les placements des PJs, etc.

De retour au L.A.P.D.

Si les COPS n'ont pas pu consulter les documents faute de compétences, ils peuvent le faire au QG par l'intermédiaire de l'équipe scientifique. Donc là, ils sont en possession de nombreux indices et pas des moindres (s'ils possèdent une copie du mail de Mendoza/Paolé, obtenu grâce à une marge de réussite 3, le passage Briskov est optionnel).
Concernant Dimitri Briskvov, ils peuvent remonter jusqu'à lui en questionnant leurs indics… A propos des soirées Pyramides, Briskvov organiserait une de ces soirées, dans les semaines à venir, appelée « Night of the wolwes » où la jet-set de L.A. se retrouve pour se défoncer à coup de Quetz dans la tronche… C'est la première fois qu'il en organise une, les gens sont réticents à s'y rendre mais tout le monde en parle…
Mais bon, Briskvov et son équipe de bras cassés, se sont fait choper par le SWAT et en ce moment même, Briskov est dans une des cellules du 35e en train de se demander qui l'a balancé… Donc sa soirée… Annulée ?
On peut l'interroger en passant par le proc, et en présence de son avocat, et il n'hésitera pas à balancer son vieil ami Mendoza… Si on lui promet une peine moins lourde… Il explique qu'il a su pour le plan came de Mendoza, et qu'il a tenté de se l'approprier. Personne n'y a cru car personne n'ose s'attaquer à lui dont la réputation ne cesse de grimper…
Bref pour lui, la fusillade et le vol de la dope fut du gâteau. Sauf qu'il n'avait pas prévu que le SWAT débarquerait dans sa planque pour coffrer tout le monde. Une taupe, d'après lui (et là il se trompe…), l'a balancé.
Pas de temps à perdre, les PJs ont suffisamment de preuves pour aller voir notre cher ami Mendoza avec un mandat d'arrêt !

Un petit récapitulatif :
1. Le fils de Mendoza est en taule, pour trafic de stups (on peut l'interroger mais également en présence de son avocat). Bagarre avec Jenkins. Mobile pour le meurtre des cops.
2. Le mail Mendoza/Paolé, certes difficile à avoir, mais pas inaccessible…
3. Paolé travaillait directement sous les ordres de Mendoza (acte de vente du magasin…)
4. Le témoignage de Dimitri Briskvov sur le vol de la dope.
5. Surtout le Kidnapping de la famille de Jenkins…

A la rescousse

Maintenant tout dépend de comment les PJs vont agir. Ils peuvent soit utiliser la force, soit se mettre en planque devant sa baraque avec une voiture banalisée. Gardez en tête qu'il détient encore des otages et qu'ils ne sont pas chez lui… Et que mort, il ne pourra plus rien dire… Logique, non ? Un jet d'Education/instinct de flic réussi permet de deviner que Mendoza est fou, d'accord, mais pas au point de garder les otages chez lui…
Ce qui se passe : Mendoza a voulu jouer avec le feu et il s'est brûlé... Tous ses potes/complices sont morts ou en taule, il sait, tout comme Ernesto s'il était encore en vie, que ses jours de liberté à L.A sont désormais comptés. Il tente le tout pour le tout. Son plan : prendre ses otages, retenus dans une planque sur South Central, dans une vieille usine désaffectée, et les livrer au gars qui va se charger de les découper en rondelles et de les vendre au marché noir, 15000$ pas ma,l pour se faire la malle.
Optionnel : Le fils de Mendoza peut avoir été relâché par les cops grâce à la pression de son avocat pour manque de preuves. Dans ce cas là, il vient aider son paternel pour se faire la malle et se débarrasser des otages…
Dans un premier temps, il prend son Humer et se dirige vers un vieil entrepôt, n'importe lequel, au MJ de choisir. Là, il embarque les otages et les force à entrer dans son coffre… Puis après plusieurs kilomètres, il se dirige vers une boucherie, passe avec son gros véhicule vers l'arrière du bâtiment. Il dépose les deux otages usés et fatigués par quatre jours de captivité… Et prend la direction de l'aéroport… Pour n'importe quelle destination (de toute façon je ne pense pas qu'il arrivera jusque là.)
Si les PJs utilisent la méthode bourrin, en tentant d'immobiliser le véhicule de Mendoza, les otages risquent de prendre des dommages collatéraux surtout si le véhicule finit sa course dans le décor…

Epilogue

Quelque soit la manière dont les PJs se débrouillent pour sauver les otages et appréhender Mendoza, les otages sont choqués. En effet on se doute que retenus depuis plusieurs jours, ce ne fut pas une partie de plaisir… Qui plus est en apprenant la mort de Peter, c'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase.
Concernant, Mendoza (s'il n'a pas passé l'arme à gauche…), lui et son fils seront jugés et condamnés de 25 ans à perpète (idée d'un prochain scénar : les PJs assistent au jugement et pourquoi pas doivent témoigner…) pour meurtre avec préméditation, trafic de stupéfiants, kidnapping… Et la liste est longue…
Jenkins aura droit un enterrement digne des plus grands soldats de la Californie sous les pleurs de sa famille (s'il n'est pas mort, le SAD lui tombera dessus dès sa sortie de l'hosto…).
Nos cops, eux, auront droit aux « petites félicitations » du lieutenant Hawkins

avant de se voir confier une nouvelle mission…
Si le MJ décide que Jenkins est succombe à ses blessures : en quittant le bureau A, un portrait vient d'être ajouté à la trop longue liste du « Hall of Fame », celui de Peter Jenkins mort en service…
Car en 2030, tout le monde s'accorde à dire que la vie n'est pas facile à L.A., encore moins celle d'un cops.
One life, one chance…

Les protagonistes

• **Rodriguez Mendoza :**
Caractéristiques :
CAR : 4
COO : 3
PER : 2
REF : 4
CHA : 3
EDU : 4
SAN : 4
Pv : 27

Compétences :
Arme de poing : 6+
Tir en rafale : 6+
Lancer : 7+
Intimidation : 6+
Athlétisme : 6+
Conduite [voiture] : 5+
Discrétion : 6+

Interrogatoire :
Agressif : 0
Inquisiteur : -1
Froid : +1
Poli : +1
Amical : +1

Informateur :
Trafic d'armes : -2
Trafic de Quetz : -3

Matériel :
Un Humer
Beretta Fink A021

• **Ernesto Paolé :**
Les mêmes que Rodriguez (on va pas s'embêter)

Sauf : Conduite[voiture] : + 7,
Arme d'épaule[Fusil] : +7

Matériel :
Oldsmobile
fusil à pompe

Pour les gangers & le fils de Mendoza :
Cf. livre de base page 285.

• *page suivante : aide de jeu n°1*

Za : N.I [iwehpk:bet.ni@dwnzheba.yki]
Ajrkué : hqjze 4 fqej 2030 10:46

W : ‘lwydapa’

Kxfap : Lhwj bkenaqt

lwppa hao ejbko, hw bheywehha w zéxwnmqé hà kù kj h’wppajzwep ha ikejo…

p’eiwcejao qj laq, yw wqnwep laq êpna à pw ywoa… aj wppajzwjp, eho kjp

néqooe à ydklan hw zkla ap y’aop jko 300 000* mqe lwnpajp aj bqiéa… Yw ia

bwep xeaj iwnnan za owrken mqa yao owhao nqogkbo okjp zanneèna hao xwnnawqt,

aj pkqp ywo ya xwpwnz za Zeiepne Xneogrkr zèo mq’eh aop zadkno, fa rweo hqe

bwena hw lawq ap pq rwo i’wezan, lay, ap p’wo ejpénêp à xeaj cénan h’wbbwena

lwnya ya ykj za bhey za Fajgejo rw o’aj najzna ykilpa ap neomqa za zéxwnmqan

à pkqp ikiajp ydav pke… O’eh pa bwep odean, xqpa-ha, ya oanw qja

lkqnnepqna za ikejo à jkqo iappna zao xâpkjo zwjo hao nkqao…

Lkqn ow lqpa ap ow ckooa, f’we qj lhwj lkqn 15000* wq iwnydé jken lkqn

rajzna haqn lqpwejo z’kncwjao, lay, wq ikejo fa lkqnnwe lwuan, laqp êpna

lwo, pkqpa hw ywqpekj za ikj beho iweo wq ikejo qja xkjja lwnpea…

Lnajzo okejo za pkj yqh, Nkznecqav…